

Intéressement, Salaires et Pouvoir d'achat au moins disant : Ce n'est pas ça notre avenir!

Des bénéfices conséquents sont annoncés ces prochaines années. De quoi largement revaloriser les salaires de tous. La direction des chantiers freine pourtant de toutes ses forces pour améliorer significativement la situation sociale.

Toutes les catégories sont touchées par la faiblesse de leur rémunération

Pour rappel, face au scandale des taux horaires sous le SMIC dénoncé en place publique par la CGT, la direction a dû récemment procéder pour au moins 90 salariés, à des augmentations de plus de 10% du taux horaire.

D'ailleurs, pour répondre à la direction sur leur accusation de mensonge suite aux dernières NAO : nous tenons toujours à leur disposition les photocopies de paies de salariés à 9.32€ de l'heure, là où le SMIC était à 9.76€, mais passons...

L'enjeu étant maintenant, notamment pour les plus jeunes (mais pas seulement !), de ne

pas être proche du SMIC, comme c'est le cas toujours aujourd'hui, même avec un diplôme, même avec un peu d'ancienneté.

Mais pour l'énorme majorité des salariés, la norme des dernières NAO aura été surtout des AG à 0.8% ainsi qu'une restructuration du calcul du taux horaire et une faible enveloppe d'AI, même pour les cadres.

On était donc très loin de ce qu'il était nécessaire et possible de faire...et bien la direction remet le couvert avec le nouvel accord d'intéressement 2018/ 2019/ 2020 !

Intéressement: en donner un peu plus... mais surtout pas ce qui pourrait être donné !

Le récent accord d'intéressement illustre bien, comme pour les dernières NAO que si personne ne s'oppose à la direction, celle-ci ira directement au minimum. La CGT dans ces négociations a tenu fermement ses positions et a participé à ce que les critères de partage au prorata du salaire soient enlevés.

Et les interventions faussement alarmées des hauts hiérarchiques à destination des compagnons sur la nécessité de signer un accord avec le prorata du salaire, sous peine qu'il n'y en ait pas, passent aujourd'hui pour ridicules.

Mais au final, comment ne pas voir que le véritable enjeu pour la direction n'était pas de négocier la façon de distribuer une somme d'argent, mais comment faire pour que cette

somme soit la moins grande possible !

P o u r
d o n n e r
u n e i m a g e
: a u
m o m e n t
m ê m e
o ù l e
g â t e a u à
p a r t a g e r



va grossir ces trois prochaines années, la direction a décidé avec cet accord de baisser la part de gâteau de 15% après impôts (dernier accord) à 8% avant impôts (nouvel accord) !

Si, au final, il y aura un peu plus d'argent, on se rend compte qu'il aurait été possible techniquement d'atteindre des niveaux

d'intéressement comme ont pu en connaître les salariés d'Airbus dernièrement...et financièrement les comptes de l'entreprise n'en auraient pas été plus affectés ! C'est un véritable jeu de dupe.

Et si rien n'est fait, il en sera de même pour les prochaines NAO en décembre, où la direction indique déjà en Comité d'Entreprise qu'il faut faire attention à ce qui se pratique en Europe en termes de salaires et donc ne pas trop augmenter !

Alors la question n'est pas simplement la signature ou non d'un accord, mais d'être en capacité de pousser la direction à répondre aux besoins des salariés. La direction a besoin de notre travail ces prochaines années, **il faut donc lui adresser un signal fort que nous ne nous satisferons pas du minimum, car à tout accepter on finit par ne pas gagner l'argent que l'on devrait gagner !**

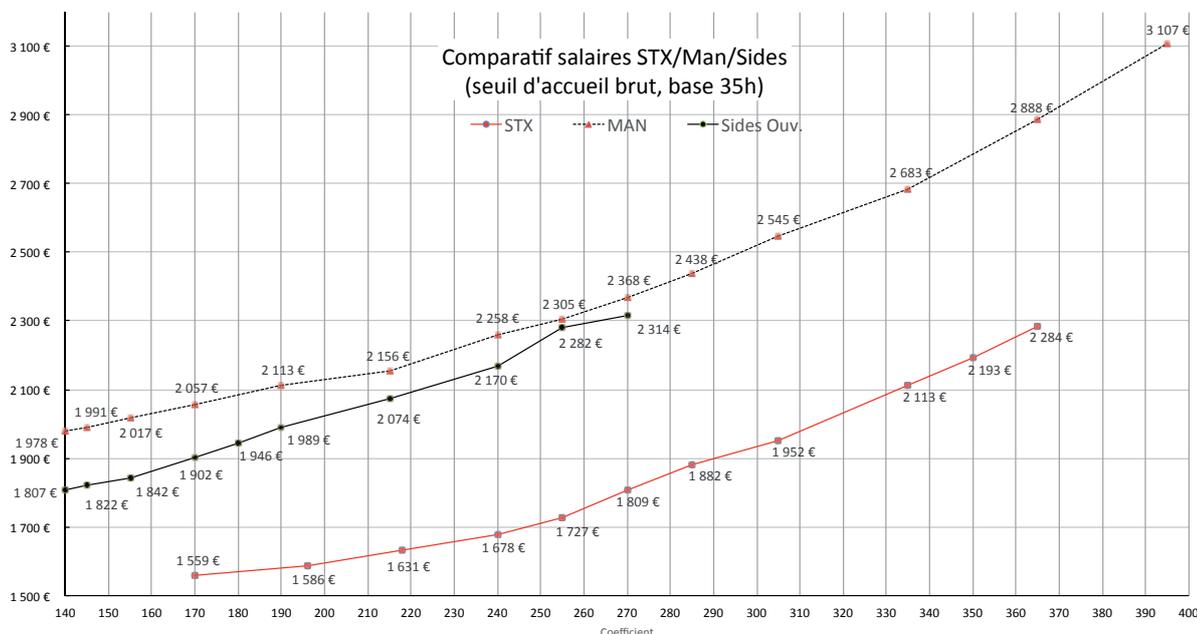
**La direction nous donne des primes pansements ?
Il faut SURTOUT revaloriser les salaires !**

Des primes ou des sommes d'argent ont été budgétisées dernièrement, preuve s'il en fallait que la direction n'a pas besoin d'un accord d'intéressement pour distribuer l'argent que nous lui fabriquons et qu'elle peut le faire quand cela lui chante :

Citons par exemple une douteuse Prime coque métallique aux critères injustes et un abondement significatif pour l'achat d'actions (où subitement il apparaît possible pour la direction de trouver de l'argent !).

Pourtant rien de tout cela, ni même la dernière prime de 500€, ne permet de compenser les pertes importantes de pouvoir d'achat de ces dernières années, créées à la fois par l'augmentation des prix (essence au 1er janvier +20 %, gaz au 1er juillet +7.45 %, etc...) et la faiblesse des augmentations de salaires en taux horaire cumulées ces dernières années. Nous sommes toujours dans un retard de plusieurs centaines d'euros avec des entreprises de la métallurgie voisines comme le montre les comparaisons des grilles de salaires.

Nous sommes le premier syndicat sur le site, mais pour autant nous ne nous payons pas de mots : les super-négociateurs n'existent pas et ceux qui se mettent en avant sur ce terrain se ridiculisent.



Seule compte la force des salariés et leur détermination à contester les choix de la direction lorsque c'est possible et nécessaire. Alors pour la question des salaires ces prochains mois, qui concerne aussi les travailleurs sous-traitants et intérimaires, soyons nombreux à nous saisir de toutes les occasions pour dire que nous ne voulons pas une «récompense» de nos efforts, nous voulons vivre dignement de notre travail avec un taux horaire digne de ce nom !